Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 82 (1955)
Heft: 5

Artikel: 1955 : l'an qui vient... !
Autor: M.M.-E.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-229413

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1955 *l'an qui vient...!*

C'était le 31 décembre, le soir de la Saint-Sylvestre, le dernier de l'année... Colinette (neuf ans) avait obtenu de ses parents la permission de veiller jusqu'à minuit pour entendre sonner les cloches. Les cloches ! A vrai dire, elle les entendait chaque dimanche et quelquefois aussi le soir quand elle ne dormait pas. Mais, les entendre à minuit, au moment où la vieille année s'en va et où la toute jeune arrive, ce doit être bien autre chose ! Papa et maman avaient eu du mal à céder au désir de Colinette. Veiller jusqu'à minuit quand on va se coucher chaque soir avant 8 heures ! Bah ! Une fois n'est pas coutume.

Pour l'instant, Colinette est pelotonnée dans le grand fauteuil devant la cheminée où pétille un bon feu de bois. Elle est fatiguée. Toute la journée, elle a parcouru la ville, admiré des vitrines. Elle a été bousculée par les acheteurs dans les magasins encombrés. Un grand moment, elle a joué avec le soufflet, s'amusant à raviver la flamme entre les bûches noircies. Maintenant, elle en a assez, elle attend minuit.

Que va-t-il se passer quand frapperont les douze coups ? Elle se le demande avec curiosité, vaguement anxieuse. Pour sûr, il doit se passer quelque chose puisque c'est si important que tout le monde en cause. Elle a entendu parler de réveillon, de messe de minuit, de masques. Maman a dit qu'on boirait du vin chaud et qu'on mangerait des « bricelets ». Pourtant, d'habitude, ses parents se couchent à 10 heures. Mais, pour voir deux années se croiser sur le seuil de la porte, ça vaut la peine d'être là. Et, même, ce ne serait pas très poli de ne pas y être...

Et Colinette pense à tout cela, intensément, les yeux fixés sur le dernier feuillet du calendrier. C'est elle qui, chaque jour, enlève le feuillet. Demain, c'est le calendrier tout entier qu'on enlèvera...

Tout à coup, Colinette entend une porte s'ouvrir et une vieille dame se trouve devant elle. Elle a peur ! Qui est cette étrangère et comment l'a-t-on ainsi laissée pénétrer dans le salon ? Colinette interroge, la voix tremblante :

— Qui êtes-vous ?

— Je suis la vieille année ! N'es-tu pas restée éveillée pour me voir partir ?

— Tu peux bien t'en aller. Papa et maman disent que tu as été une mauvaise année. Il y a eu beaucoup de catastrophes dans les pays qui nous entourent...

— Ce n'est pas de ma faute !

— Tu as trompé tout le monde. Tu devais apporter la paix... et elle n'est pas encore signée !

— J'étais la première à désirer la paix, mais les hommes en ont décidé autrement.

— Et puis, tu t'es trompée avec les saisons : on attendait de la chaleur aux vacances d'été et tu nous as envoyé surtout de la pluie.

— J'en suis navrée !

— Tu peux partir, tu sais. Personne ne te dira merci. Entends-tu ? Les douze coups sonnent ! Pars !

Et elle est partie, courbée en deux sur son bâton noueux, lentement, à

petits pas fatigués... Et une enfant est entrée, des fleurs plein les mains, une enfant rieuse et jolie...

— Qui es-tu ?

— Je suis la nouvelle année.

— Comme tu es petite !

— Mais je viens de naître.

— Qu'apportes-tu ?

— Rien.

— Comment... Mais, tu as bien un panier avec des projets, un programme, enfin quelque chose...

— Rien.

— Tu apportes la paix, au moins ?

— Non.

— Tu apportes du bonheur ?

— Non.

— Tu apportes des promesses ?

— Non.

— Alors, pourquoi es-tu venue ?

— Parce que c'est mon lot. Ainsi le veut le calendrier. Je suis 1955, je dois venir aujourd'hui à minuit.

— Mais, tout le monde aujourd'hui dira : *Bonne Année !* C'est qu'on croit que tu es bonne...

— Je ne suis pas méchante.

— Tant mieux ! Tu feras peut-être plaisir.

— Non. Les gens se trompent toujours, ils croient que les années apportent du bonheur et du malheur, des joies et des peines... Les années ne peuvent rien. Elles sont faites de beaucoup d'heures timides, hésitantes... Aux gens le soin de remplir ces heures, d'y mettre du bon travail et surtout d'accepter les maux que le ciel ou la méchanceté des hommes envoie sur la terre. Ce sont les hommes qui ont inventé la guerre. A eux le soin d'inscrire la paix à leur programme... Les années n'y peuvent rien...

Tout à coup, maman fait irruption dans la pièce et tourne le commutateur :

— Comment, Colinette, tu dormais ?

— Je crois... et j'ai fait un si drôle de rêve. Tu savais, toi, maman, que ce n'est pas la faute des années qui viennent si on a des chagrins, des inondations, des guerres ?

— Que racontes-tu là ?

— C'est la petite année qui m'a dit tout ça et elle avait l'air de dire la vérité. Et puis, tu sais, j'ai très mal parlé à la vieille dame...

— Quelle vieille dame ?

— 1954, l'année qui s'en allait...

— Colinette, tu dois avoir de la fièvre !

— Mais, non, maman, c'est dans mon rêve ! Un bien beau rêve : « Les années sont des voyageuses, elles ne font ni bien ni mal et il dépend de nous que les années soient bonnes. Minuit sonne, maman, allons faire un beau sourire à la petite année qui vient ! »

M. M.-E.

LE QUATRAIN DU MOIS

Janvier

J'ai tant, tant de soucis en tête
D'abord, le Nouvel-An, c'est fête
Six jours après, le Jour des Rois
C'est trop de fêtes à la fois.

M. Matter.

PHARMACIE - HERBORISTERIE

V. CONOD

LAUSANNE
Rue Pichard 11 - Téléphone 22 75 04

Sels biochimiques
Ord. pour toutes caisses maladie